

LE PATRIMOINE DE LA FRENCH LINE
RÉPARTI ENTRE MARSEILLE, DUNKERQUE ET LE HAVRE

La Transat s'exposera à Vauban, à la rentrée

Les archives de la Transat trouvent enfin leur destin. L'association French Line vient d'arrêter le principe de trois sites d'exposition, dont l'un au Musée maritime et portuaire du Havre.

Quand la Compagnie générale maritime a été privatisée, Le Havre s'est vivement ému du sort qui serait réservé à la mémoire de la Transat. Et elle est impressionnante : elle se constitue notamment de quatre kilomètres d'archives papier, de 60.000 photos, 250 affiches et 2.000 diapositives, de plus de cent films, de plusieurs dizaines de maquettes, de 1 500 références de navires sans oublier une montagne d'aquarelles, de gouaches, de gravures, de tableaux, de mobilier, de vaisselle, de verrerie. Le tout s'entasse en des lieux divers non seulement au Havre mais s'intègre également dans la décoration du siège et des agences de la CGM.

Quelle communauté portuaire, quels intérêts mettraient la main sur ce patrimoine et pour quel usage ? On imagine sans peine la déconvenue, si un seul port avait été en mesure de s'approprier ces trésors...

Aussi, lors de sa dernière réunion en date, le Conseil d'administration de l'association French Line réuni au Havre a pris une décision qui devrait contenter tout le monde. French Line retient le principe de trois implantations : au Havre, à Marseille et à Dunkerque. A chaque



La Transat au Musée maritime et portuaire : pour ne pas oublier le passé.

fois, les partenaires sont naturellement les mêmes : la Ville, le Port autonome et la Région concernés. Si Dunkerque et Marseille n'ont pas encore trouvé, précisément dans l'agglomération, où abriter la French Line, celle-ci n'aura pas cherché longtemps un toit au Havre : dans les docks Vauban. Mieux, on annonce l'ouverture d'une exposition permanente qui s'étendrait dans deux alvéoles du Musée maritime et portuaire, en septembre prochain. Avec le Musée maritime et portuaire, avec la Ville du Havre, French Line s'engage, par ailleurs, à constituer, en plus de l'exposi-

tion permanente, deux expositions temporaires chaque année.

Résurrection du Musée maritime

Bien que rien ne soit encore décidé, on peut deviner que l'accent sera plus particulièrement porté sur la vocation transatlantique du port du Havre, tandis que les Messageries maritimes fourniraient la substance du pôle marseillais. Mais l'histoire n'exclut nullement les techniques d'avenir : cette année verra également la propulsion de la French Line sur Internet. On y saura tout sur

l'association et sa raison d'être et les thèmes traités ; on y vivra aussi l'aventure d'un jeune voyageur du siècle dernier qui passe d'un navire à l'autre, d'un horizon à un autre. Seul maître d'ouvrage du projet French Line au Havre, la Ville du Havre permet ainsi la résurrection du Musée maritime et portuaire fermé au public depuis qu'il avait déménagé du hangar 22 détruit, en décembre 1993. De plus, cet amarrage de la French Line à Vauban permettrait à la notion d'Espace maritime de prendre corps, aux côtés d'autres associations.

Pierre-Georges CANU